

Skellig. Sujet inédit pour futurs architectes navals

La belle histoire de la construction du Skellig se poursuit. Après sa mise à l'eau saluée par 2.000 personnes en septembre, le langoustier en bois intéresse à présent l'école nationale d'architecture de Nantes...

Ils sont une dizaine à vaquer sur le pont du Skellig, mis à sec sur une cale au Port-Rhu. Ils prennent des notes, des cotes... «Nous faisons des relevés, que nous allons numériser, afin de réaliser les plans du bateau», explique Laurent, qui prépare un diplôme de 3e cycle à l'école nationale d'architecture de Nantes, après avoir fait une école d'architecture navale à Southampton, en Grande-Bretagne. À ses côtés sur le bateau, de futurs architectes, ingénieurs et designers qui se destinent au secteur nautique.

Travaux pratiques pour deux écoles

Cette année, le Skellig sera leur sujet de «travaux pratiques». «Habituellement, nous allions sur LaRoche», indique Bernard Ficatier, leur formateur en tracés de carènes et relevés de formes. Un homme de l'art qui enseigne aussi au lycée maritime Jean-Moulin à Plouhinec, spécialisé dans les métiers de la menuiserie d'agencement et de la charpente navale. C'est là que les aménagements intérieurs du Skellig devraient être réalisés. Mais avant cela, il faut les imaginer, les concevoir. «Avant, sur un langoustier comme celui-ci, il n'y avait ni cuisine, ni toilettes, ni carré, ni bannettes. Toute la place était pour les langoustes! rappelle Vincent. Nous allons donc devoir imaginer ces aménagements en gardant l'esprit du bateau de travail. Cela passera par le choix des essences de bois, le choix des formes...».



Du plan de départ à l'objet réalisé...

Des aménagements pour lesquels il faut un plan du bateau nu. «Il existait bien un plan de départ, poursuit Vincent. Mais entre ce plan et l'objet réalisé, il y a des différences dues, par exemple, au choix des bois ou à la manière dont ils ont réagi. L'avantage de notre plan numérisé, c'est qu'il permettra aussi de faire une estimation du poids du bateau une fois aménagé. On pourra ainsi faire des exercices virtuels de stabilité, en fonction du nombre de personnes à bord, par exemple». Rendez-vous est déjà pris pour janvier avec l'équipe du Skellig, qui fera le déplacement à Nantes pour découvrir le travail de ces étudiants, avant que ceux-ci ne passent le relais aux jeunes de Plouhinec. Mais que les amis du Skellig se rassurent, ces projets ne vont pas empêcher la coque de naviguer. Aménagé ou pas, Le Skellig sera dans l'armada de Temps Fêtes 2012.

- Marie-Line Quéau